

Des millions de livres sterling ont été annuellement dépensés. Il ne faut pas oublier qu'en Angleterre ces réformes n'ont pu être entreprises et poussées à bonne fin que par les deniers provenant du " Poor Rate Tax, " taxe municipale imposée spécialement pour l'extinction du paupérisme. Vers le commencement du siècle, ce *Poor Rate Tax* s'élevait à 24,000,000 de louis sterling annuellement dont la moitié était employée directement pour aider les pauvres.

Le tableau suivant qui démontre la relation entre le paupérisme et la tuberculose, pour la période écoulée de 1855 à 1905 inclusivement, est particulièrement frappant, d'autant plus qu'il nous fournit une comparaison entre les trois pays formant le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne. En cinquante et un ans, le paupérisme a décréu en Angleterre et dans le pays de Galles, de 53 à 23 pour 1,000, tandis que la mortalité par la phtisie pour la même période a diminué de 28 à 11 pour 10,000 âmes. En Ecosse, le paupérisme a décréu de 40 à 22 pour 1,000 et la phtisie de 26 à 13 pour 10,000. En Irlande, le paupérisme a augmenté de 17 à 21 pour 1,000 et la phtisie a pareillement augmenté de 14 à 23 pour 10,000. Ces comparaisons statistiques prouvent donc de la manière la plus irréfutable, que dans ces trois pays comme d'ailleurs probablement dans la plupart des autres, il y a une corrélation constante de l'existence entre le paupérisme social et la tuberculose nationale et qu'au point de vue d'une nation leur croissance et leur diminution respectives sont toujours en progression parallèle.

En Allemagne, pays où le parti socialiste ouvrier est probablement plus puissant que dans les autres pays, la lutte nationale contre la tuberculose s'est faite par l'installation de très nombreux sanatoria populaires, aménagés pour la cure gratuite des patients. Ces sanatoria sont bâtis, entretenus et dirigés aux frais mêmes des compagnies d'assurance obligatoire pour tous les ouvriers et les autres employés mercenaires et cela sous la responsabilité et le contrôle direct du Gouvernement Impérial ; je dis en très grand nombre quant aux sanatoria populaires gratuits, car aucune autre nation pourrait en effet offrir un état comparatif pour le nombre et encore moins une proportion plus grande au *pro rata* de la population.

La première législation allemande concernant l'assurance obligatoire pour tous les employés contre la maladie fut mise en vigueur en 1884 après avoir été adoptée le 15 juin de l'année précédente ; deux tiers de la prime devait être payés par le serviteur lui-même, tandis que le troisième tiers du paiement de la prime d'assurance incombait au patron lui-même. L'application de cette loi ne s'occupant des ouvriers que durant leur maladie ne donna pas entière